

SILENCE A LA PRESSE ANTISÉMITE

LE 18 MAI
à la Mutualité
aura lieu la
4^e JOURNÉE NATIONALE
contre le racisme, l'antisémitisme
et pour la Paix

APPEL

A nom de la théorie barbare de la supériorité raciale, les hitlériens massacrent par millions des hommes, des femmes, des enfants, des vieillards.

Dans leur déchaînement ils incendièrent villes et villages, n'épargnant ni églises, ni écoles, ni hôpitaux.

Ces criminels de guerre sont à nouveau en liberté et mis à la tête d'une armée revancharde.

Déjà, on annonce leur participation aux prochaines manœuvres de l'armée européenne qui se dérouleront à l'automne en Allemagne occidentale.

Leurs émules en France, les collabos, les traitres vichystes agissent à nouveau et propagent leur venin de haine, encouragés par un régime de clémence et de faveur allant jusqu'à la libération des plus coupables.

Par de multiples publications, journaux et revues, graffiti racistes et antisémites, ils servent la division entre Français et appellent au pogrom contre les Juifs.

Par leurs campagnes ils appuient en France les intolérables discriminations frappant les travailleurs et les étudiants d'outre-mer, et visent à justifier la répression sanglante qui s'abat sur les peuples coloniaux et dépendants.

Le racisme et l'antisémitisme sont les fourniers de la tyrannie fasciste et de la guerre qui mènent à Oradour et à Auschwitz à Tulle et à Buchenwald.

**CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME,
POUR LA FRATERNITÉ ENTRE LES HOMMES,
POUR L'AMITIE ET L'ENTENTE ENTRE LES
PEUPLES,**

POUR LA JUSTICE ET LA PAIX.

Participez à la

**4^e JOURNÉE NATIONALE CONTRE LE RACISME,
L'ANTISEMITISME ET POUR LA PAIX.**

18 Mai 1952, au Palais de la Mutualité, Paris.

Les Assises de la France antiraciste

par Charles PALANT,
Secrétaire général du M.R.A.P.

Asix semaines de notre 4^e Journée Nationale contre le Racisme, l'Antisémitisme et pour la Paix, qui se déroulera le 18 mai au Palais de la Mutualité, la préoccupation dominante de tous nos amis et militants est de travailler au plein succès de ce grandiose rassemblement.

Jamais les conditions n'ont été plus propices pour approfondir et élargir l'union indispensable afin de faire échec aux déchaînements de haine raciste et antisémite des hommes qui se désignent eux-mêmes comme les compétiteurs le plus zélés d'une nouvelle guerre mondiale.

A Paris, en banlieue, en province, vont se développer de multiples contacts entre braves gens de tous milieux et de toutes conditions, qui le 18 mai, participeront au nombre de quatre mille délégués à la Journée Nationale.

La prise de conscience de millions de Français qui n'accepteront jamais de se trouver dans le camp des bouteaux nazis, contribue à démasquer les pluies de la presse raciste et antisémite. Leurs appels aux pogroms antijuifs et leur approbation sans réserve aux discriminations et à la répression contre les populations d'outre-mer coïncident avec la reconstitution, dans le cadre atlantique, d'une pu-

AVRIL 1952
N° 109 (213)

Droite et Liberté
CONTRE LE RACISME ET L'ANTISEMITISME, POUR LA PAIX

30 Francs

qui prépare
de
nouveaux
AUSCHWITZ !

Seule, l'action
populaire
mettra en échec

Maurras et les siens!

D'ONC, après sept ans d'interruption, Charles - Marie - Photis Mourras reprend ses activités.

Liberé le 19 mars par décision du Président de la République, il adresse à ce dernier, le 21, une lettre qu'*'Aspects de la France'* reproduit sur toute la largeur de sa première page.

So reporte-t-il ? Pas le moins du monde. Son arrestation, en 1944, fut « arbitraire ». Sa condamnation, à plus qu'une erreur », fut à un crime judiciaire ». Et, victime de la « Terreur de 1944 », il réclame des excuses et l'indemnité.

Renouant joyeusement avec la tradition, il s'en prend au passe, au régime républicain, rétabli par « l'abominable législation algérienne » et à « ces Juifs cruels qui, chez nous, ont cédé à leur réflexe d'étrangers, sinon d'ennemis ».

Voilà que peut écrire, au magistrat suprême de la République, Maurras libéré, deux jours après sa libération; ce que peut publier un journal, qui se glorifie d'être « dans la ligne de l'Action Française ».

La boucle, ainsi, semble bouclée : dès l'affaire Dreyfus, Maurras se tait un triste succès, au premier rang des fauteurs de haine antisémite; il dirige, le 6 février 1934, l'assaut (manqué) contre le Parlement; puis, avec la cinquième colonne, il s'oppose, par ses articles quotidiens à dévier et détourner la France, à préparer l'invasion hitlérienne; arrive la « divine surprise » de la défaite, et il se

lance à corps perdu dans la collaboration, se déchaîne contre les Juifs, les résistants, les patriotes... Et le revolu aujourd'hui comme si rien ne s'était passé, comme si n'avait pas eu lieu cette Libération qu'il cible de ses sarcasmes — le revolu libéré, il continue à déverser sa haine interminable.

Mais l'histoire n'est pas une répétition mécanique. Ce hiatus de sept années dans l'activité criminelle du vieux traître n'en est-il pas la preuve ? Il y a eu l'occupation et la Résistance. Il y a eu la victoire du peuple sur le fascisme. Il y a eu, pour les coupables, un début de châtiment. Et aujourd'hui, les Français savent, par cette riche expérience, que, n'ils s'unissent, ils peuvent faire échec aux ennemis de la République et de la France. Et ils s'unissent, ils s'unissent plus étroitement, encore, pour une action efficace, devant le danger. La victoire d'hier, sans cette énergie, garantit celle de demain.

Où quel fait met mieux en lumière le danger dans toute sa gravité, quel fait peut inciter les antisémites, les républicains à une action unie comme au temps

Albert LEVY

SUITE EN PAGE 3

MIMOUN parmi nous



Le grand champion MIMOUN, vainqueur du Cross des Nations, est venu nous rendre visite, au siège du M.R.A.P.

On le voit ici, trinquant avec Charles Palant, secrétaire général du Mouvement, et Albert Lévy, rédacteur en chef de Droit et Liberté.

S'il est des hommes qui, par le respect et l'admiration qu'ils imposent, battent en brèche, avec un éclat particulier, l'absurde théorie des races inférieures. Mimoun est bien de ceux-là ! Depuis six ans qu'il participe à des compétitions sportives, ce jeune Orléanais domine le monde; ses exploits honorent l'Algérie et la France.

Modeste et souriant, vif et amical, Mimoun, à bâtons rompus, nous a raconté les diverses étapes de sa fulgurante carrière.

A 13 ans, à l'école, le sport le passionne déjà : foot-ball, cyclisme... Il poursuit ses études jusqu'à 15 ans, grâce aux

(Suite page 6.)

MEURTRES ET VÉRITÉS sur la TUNISIE

Un témoin raconte...



La manière dont les événements de TUNISIE sont rapportés, dans la presse et à la radio française, est largement évidente. Elle permet de prendre la mesure d'une information que ses dirigeants ne cessent de proclamer « libre et objective ».

Les nouvelles sorties de la Tunisie ont eu (et ont encore) pour source principale les autorités coloniales de Tunis. C'est-à-dire les services de M. de HAUTEBOULE et plus exactement, si l'on suit les opérations de répression à grande échelle, comme les familles « réalisées » par le Q.G. du général GARBARA. Aujourd'hui l'occasion de séjourné au moins d'un certain nombre d'événements dont les journaux gouvernementaux n'ont

Roger PAYET-BURIN

(Suite page 6.)

Voulez-vous
PASSER
gratuitement

**15 Jours
EN CORSE?**

(Voir en page 4.)

Souffrance et grandeur du Ghetto de Varsovie

par
Emile LABEYRIE

racisme, auquel ils ont naturellement conduit.

Si les camps de concentration allemands ont connu des horreurs du même ordre que celles du ghetto de Varsovie, l'histoire, la courte histoire de celui-ci, plus spécifiquement juive, témoigne à l'évidence, tout à la fois, de la cruauté des nazis et de la monstruosité de l'antisémitisme et du

ghetto de Varsovie doit, chaque année, en fournir l'occasion.

L'IMAGINATION malfaite.

Pour éviter les charges

des

SS assurant — on peut deviner comment — la garde.

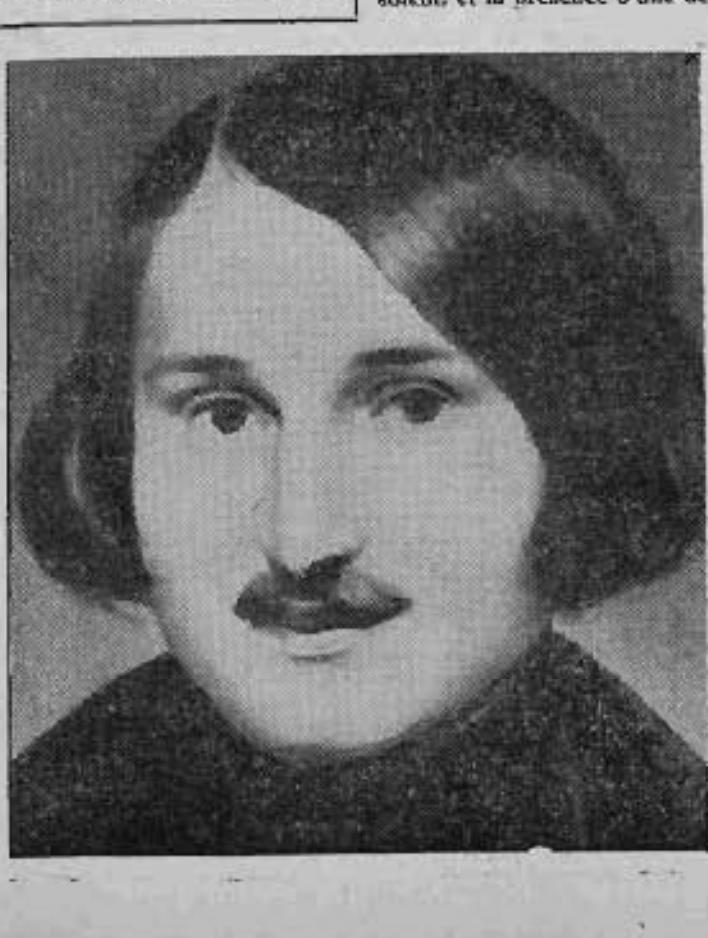
Le furent entassés, dans des

conditions sanitaires effroyables,

500 000 Juifs, de très nombreux

enfants compris, dont 300 000 étaient des habitants de Var-

(Suite page 4.)



**IL Y A
9
ANS**

EES persécutions séculaires subies par les Juifs, les destructions massives qui les ont déracinés, les exodes qui leur ont été imposés, les crimes individuels ou collectifs commis au nom de l'antisémitisme, sont une des hontes de l'humanité, le témoin du mysticisme, le symbole de l'antisémitisme.

Mais le caractère de la lutte menée par l'hitlérisme contre les Juifs rend celle-ci sans doute

plus horreuse encore que toutes celles, toutes les pogromes qui le précédèrent.

Si les camps de concentration allemands ont connu des horreurs du même ordre que celles du ghetto de Varsovie, l'histoire, la courte histoire de celui-ci, plus spécifiquement juive, témoigne à l'évidence, tout à la fois, de la cruauté des nazis et de la monstruosité de l'antisémitisme et du

ghetto de Varsovie doit, chaque année, en fournir l'occasion.

L'IMAGINATION malfaite.

Pour éviter les charges

des

SS assurant — on peut deviner comment — la garde.

Le furent entassés, dans des

conditions sanitaires effroyables,

500 000 Juifs, de très nombreux

enfants compris, dont 300 000 étaient des habitants de Var-

(Suite page 4.)

BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

ON DEMANDE CLOWNS

A.M. JEROME

MEDRANO en son Cirque

VOUS venez, Monsieur de faire organiser par votre secrétaire général, notre confère Marcel Hauviet, un concours de clowns : je crains que vous n'en ayez pas tiré une satisfaction : un Fratellini, dont la compétence est indéniable, reproche à ceux qui y participent un excès de conformisme : figés dans une routine burlesque, ils manquent de gaieté.

C'est le critique le plus grave qu'un lecteur puisse adresser. D'abord, s'il le méritent, il n'a pas tout à fait de leur faute : certains théâtres du cirque affectent, pour relever son dignité, de considérer les clowns comme des maîtres de pensées ; les batailles à coups de verbes de combat symbolisent, selon eux, la lutte pour la vie et la « Pourquoi ? » d'insulte de Greek résume la détresse humaine. Peut-être ainsi de la noblessa de leur art, les opprimes bouffons en oublient l'objet, qui est d'amuser ; pour mieux punir dans la métaphysique ou dans la morale, ils deviennent bientôt professeurs de philosophie en Corinthe ou précurseurs à Notre-Dame.

Mais aussi quelques idées de vous obsèser à renverser vos clowns dans le monde de cirque ? Il y a là, en quantité évidente : seulement, ils ne se doutent pas de leur drôlerie : nous n'aurons qu'à leur en donner conscience.

SANS vous arrêter au Palais Bourbon, longez la Seine jusqu'au bout du quai d'Orsay, où sont les bateaux, ceux des Affaires Etrangères : il y a là, en quantité industrielle, de types dans le genre de ce Passeur de l'Europe joyeuse, que la profondeur de sa diplomatie épouvante. Gourmets et mystérieux, confits en insuffisance, ils ne savent rien prévoir, ni rien empêcher pour avoir l'autant pendant des semaines : premier ministre du Roy, ils peuvent s'engouffrer d'avoir déclenché en Tunisie des troubles sanglants ; après quoi, ils se flattent de les avoir apaisés.

En revanche, ils prodiguent des sourires à Adenauer, que nous n'avons plus la peine d'aller implorer au débarcadère du Rhin : il vient frapper de son poing notre table : c'est Munich chez soi. Cet homme de Bonn ou, si vous préférez, ce Bonn homme réclame aujourd'hui des soldats, des canons et le Sarre. Il exigea demain que nous lui équipions des camps de concentration, d'autant pourvus de chambres à gaz et de fours crématoires. Le subtil Adens est incapable de quitter la clinique de Rueil, où il purge confortablement ses vingt ans de détention, pour venir parader à son côté. Le docteur Schachet et sa femme apprennent en ce moment chez Franco les donnes espagnoles : l'adroit Rodémech, qui suit un peu 200.000 Juifs à Auschwitz, se chargea de leur attirer du public. Bourdonnant autour de ces subfumées, les employés de M. Schuman connaissent à se prendre pour des eugénies : faites-en des auges.

Dès carrières vous sont fermées parce que vous faites des fautes d'

ORTHOGRAPHE

Pour écrire correctement, demandez notre notice D/2 contre enveloppe timbrée à :

O. S. C.

Il/Orthographe chez soi

Nouvelles Postale 5216 - PARIS

Le grand acteur Pierre Renoir est mort, laissant un vide profond dans le monde du théâtre et du cinéma.

Sa carrière qui fut des plus brillantes s'illustre par de nombreuses pièces et films à succès. Ne citez pas pour mémoire que « La Marseillaise » de son frère Jean Renoir, « Les Enfants du Paradis », « Knock », etc.

Fils du grand peintre Auguste Renoir, il fut un des plus grands et des plus modestes de nos comédiens.

Homme de cœur plein de courage, Pierre Renoir fut parti pour toutes les justes causes.

Le dernier Noël d'Harry Moore

par Joseph North

NON est arrivé en Floride, cette année, dans la gloire d'un ciel d'azur qui faisait scintiller les orangeries chargées à craquer d'une moisson d'or.

Remontant vers le Nord, j'avais laissé les avenues bordées de palmiers, de Miami et ses reproductions en carton-pâte des rois Magos porter leurs présents à l'Enfant-Jésus. Au-dessous, on avait accroché d'immenses pancartes rappelant les mots du Père de l'Homme : « Paix sur la terre aux hommes de bonnes volontés ».

Je me dirigeais vers MIMS, à mi-chemin de Brevard County, pour assister aux funérailles de Harry T. Moore, le nègre martyr, tué à la bombe, dans sa petite maison, tandis que cartonnage les cloches, et que montaient les chants célébrant la nuit de Noël.

Car le Klan aussi, avait célébré les Fêtes solaires, qui, pour lui, suivent sa tradition immémoriale durent bien des mois.

D'obscurs individus avaient fait sauter des charges de dynamite et de T.N.T., dix-huit fois depuis juillet dans la banlieue noire de Miami, dans les synagogues, dans une église catholique, et puis la dernière fois, le jour même de la Paix chrétienne. Ils avaient assassiné un héros noir, et sa femme qui la suivit dans la mort quelques jours après.

MIMS s'étend, à demi-cachée par les immenses orange-roses : une petite ville de Floride desséchée aux bois, quelques grandes garages, des résidences de Coca-Cola, un grand magasin central, un cinéma annonçant un Western, plusieurs rangées de rust aux jolies petites maisons blanches et brillantes où vivent les riches planteurs, et puis au fond d'une dépression, après un virage aigu sur la Route Nationale 1, vous trouvez au milieu des cabanes cordées et détruites de la banlieue noire.

En approchant de la petite église blanche à la chaux, enfouie dans la verdure, loin de la grand-route, l'aperçut quelque chose contre voitures, sur la route poussiéreuse, et quelques milliers de Noirs à l'extérieur, entourant le bâtiment. Je ne pourrais m'empêcher de penser à cette réunion de Pest-skil où les Noirs avaient tenté de tuer Paul Robeson, et où une croix, aussi, avait brûlé..

Je remarquais qu'il n'y avait pas un seul blanc de la ville, sur les lieux, par un seul. Il y avait de bonnes raisons à

THEATRE Avec "La Tête des Autres"

Marcel AYMÉ se paie la nôtre

Es que déchire le feuillet de Marcel Aymé, c'est moins la magistrature que la démocratie, pays de cocagne des Noctambules sans scrupules.

C'est aussi que Rivarol juge la Tête des Autres, la récente pièce de Marcel Aymé, qui remporte en ce moment un certain succès d'ascenseur.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

Rivarol est clerc en la matinée. De très bâches donnent son véritable sens à une manifestation politico-bouffonne plus qu'aristocratique dont une grande partie de la presse a rendu compte avec indignation.

SILENCE A LA PRESSE ANTISÉMITE !

Nouvelle étape de la lutte contre la presse raciste et antisémite, le M.R.A.P. vient d'éditionner un important document dont on peut lire de larges extraits en page 3. Ayant lu ce document, MM. Sicard de Plauzoles, Emile Kahn et le Rabbin Zaoui nous ont assuré de leur appui dans notre campagne par les lettres suivantes :

M. Emile Kahn
Secrétaire général
de la Ligue des Droits de l'Homme

VOUS avez bien voulu me donner connaissance de l'opusculum préparé par vous sur la presse antisémite en France.

En donnant le catalogue de cette presse, en rappelant sommairement son histoire, en la citant par extraits significatifs, vous complétez heureusement la brochure du Comité d'action de la Résistance sur le Néo-vichyisme, ses organisations, sa presse.

La démonstration est faite que le vichyisme, après s'être terre dans les mois qui ont suivi la Libération, s'est réorganisé, a repris cyniquement une propagande ouverte, et tient son rang dans l'Internationale fasciste publiquement reconstruite.

Cette renaissance si prompte des équipes vichystes avec Hitler et Mussolini, leurs modèles et leurs maîtres, s'explique essentiellement par deux faits : l'effarante faculté d'oubli de la France contemporaine et la nouvelle collaboration recherchée avec l'Allemagne.

Tout se tient : qui se propose la résurrection, partie ou totale de l'armée allemande, qui remet en selle les généraux de Hitler, est fatigusement conduit à réhabiliter, d'un côté du Rhin « le soldat allemand », de l'autre son rang dans l'Internationale fasciste publiquement reconstruite.

Cette renaissance si prompte des équipes vichystes avec Hitler et Mussolini, leurs modèles et leurs maîtres, s'explique essentiellement par deux faits : l'effarante faculté d'oubli de la France contemporaine et la nouvelle collaboration recherchée avec l'Allemagne.

Tout se tient : qui se propose la résurrection, partie ou totale de l'armée allemande, qui remet en selle les généraux de Hitler, est fatigusement conduit à réhabiliter, d'un côté du Rhin « le soldat allemand », de l'autre son rang dans l'Internationale fasciste publiquement reconstruite.

Pratiquement c'est, comme le racisme, une erreur malfaite.

Ceux qui prêchent la haine et la persécution devraient être poursuivis et punis comme fauteurs et apologistes du crime.

contribuer à ouvrir des yeux trop aveugles et à grossir le barrage partout nécessaire ! Il s'agit d'épargner à l'Europe une nouvelle chute dans la démesure et dans l'horreur.

M. le Rabbin ZAOUI

Ce document sur « la presse antisémite en France » prouve que le diagnostic de l'antisémitisme, posé par les penseurs et psychanalystes modernes est plus vrai que jamais. L'instinct d'agressivité des passionnés et des hysteriques trouve son aliment de choix dans le racisme et l'antisémitisme. Dérivatif commode qui traduit la pauvreté intellectuelle et l'indigence spirituelle d'un grand nombre de citoyens dégénérés.

M. Sicard de Plauzoles

Président de la Ligue des Droits de l'Homme

Vous me demandez mon sentiment sur l'antisémitisme : pour le Président de la Ligue des Droits de l'Homme, c'est une monstruosité morale.

Pour les Chrétiens, c'est un reniement de Jésus, une révolte contre son enseignement.

Pratiquement c'est, comme le racisme, une erreur malfaite.

Ceux qui prêchent la haine et la persécution devraient être poursuivis et punis comme fauteurs et apologistes du crime.

150.000 FEMMES

150.0

*Ils passent aux actes***LE COLIS EXPLOSIF****"argument" du "Comité antijuif du Cinéma"**

PRES avoir, durant un an, à l'abri de toutes accusations de plusieurs sociétés de production cinématographique, le Comité antijuif du Cinéma a fini par envoyer à l'ordre des postes : « Rotol », 40, rue du Colisée, un colis explosif les lettres reprochant à ces sociétés d'utiliser le concept de trop d'acteurs juives. Le colis destiné à l'auteur Jean Villemain — particulièrement visé dans les lettres — éclata une sorte de machine infernale qui, bien que grièvement bousculée, parvint toutefois à détruire la présumée enveloppe.

Le seul fait que les lettres et le paquet portation le même écriture (grâce à la présence d'esprit d'une secrétaire) a fait échouer l'enquête.

Voilà où nous en sommes ! Voilà le dernier argument du racisme. Procédés inqualifiables devraient dire si le plus récent et le plus bestial déchaînement du racisme ne nous avait appris à « qualifier » et situer les auteurs de tels gestes.

Aujourd'hui encore, l'argumentation que l'on peut trouver dans la lettre d'un raciste, même non signée, ne rebute pas de l'anonymat.

A la campagne de dénigrement du cinéma français qu'une certaine presse a menée un mois durant — les journaux gaullistes donnant le ton — les loufous racistes se devaient d'apporter leur contribution de haine, leur sarcasme d'antisémitisme et de xénophobie.

Fusées molles dans l'ordre du racisme, rien ne les rebute : calomnies, bâises insultes, exécutions à la haine. Et s'il n'y a pas que l'appel au meurtre on peut mesurer en haine le pressé raciste la responsabilité qu'elle poète dans l'acte criminel d'un forcené à l'esprit faible peut-être mais au cœur ferme.

Voilà « Aspects de la France », qui, dans quatre numéros suc-

La réponse du CINÉMA FRANÇAIS

FRANÇOISE ROSAY
Je condamne toute forme de racisme et d'antisémitisme.

Et je trouve abjecte et imbécile les procès du comité antijuif du cinéma.

Cet envoi pouvait tuer de nombreuses personnes juives aussi bien que chrétiennes.

Il souhaite que les coupables soient punis de façon sévère qui leur laisse perdre le goût de telles agressions.

Marie CASARES
de la Comédie-Française

Je suis par principe et par éducation fermement opposé à toutes les manifestations d'antisémitisme, quelles qu'en soient les origines ou les raisons.

Bernard BLIER

Je ne trouve pas de motif pour qualifier de telles procédures que relèvent de la justice. Pour tous les hommes de bonne volonté le racisme est une des pires causes des malheurs de l'humanité.

Julien BERTHEAU
de la Comédie-Française

Je suis tout à fait outragé à l'idée que puissent recommencer, près de huit ans après la Libération, de tels crimes contre les Juifs. Où allons-nous ?

Les personnes que de telles actions seront réprimées par le gouvernement. Pour sauver la liberté dans ce pays, il faut mettre fin aux menées de l'antisémitisme et du racisme.

Louis DAQUIN
metteur en scène

Je m'étais naturellement contre cet acte inqualifiable, qui aurait pu avoir des suites mortelles.

Mais je puis affirmer, connaissant bien les techniques du cinéma, les œuvres, les producteurs de films, que ce « comité antijuif » n'est qu'un comité fantôme, composé de quelques rats qui ne rencontrent aucune audience et seront rapidement démasqués. Je suis persuadé que, ce jour-là, les grands noms du cinéma français viendront témoigner contre eux.

« Ce que l'on n'a pas pu réussir dans le cinéma français pendant l'occupation n'a pas été fait par aujourd'hui.

Mme de SAINTENOY

Mme de Saintenoy qui, devant le colis explosif, soutient la présence d'esprit d'oléter la police, nous a déclaré :

« Je suis profondément convaincu qu'honneur actuelle des gens qui se prétendent français aient pu se livrer à un acte.

M. Villemain qui était directement visé par le colis, a toujours donné toute satisfaction à notre film, et je ne peux comprendre que l'on puisse lui reprocher ses origines juives.

Ces agissements criminels sont indigne de notre pays. Je suis peinée pour la France.

Avec la foule africaine**PAR CLAUDE GERARD**

Prochainement, doivent reprendre à Grand-Bassam, les procès d'Afrique Noire que Droit et Liberté a enquêté pour plusieurs reprises. Nous publions aujourd'hui, un article que M. Claude GERARD, rédacteur de la revue catholique La Quintaine, a bien voulu écrire pour notre journal. M. Claude GERARD est une éminente résistante ; elle fut, sous l'occupation, responsable régionale des maquis M.F.R. pour la région de Limoges. Son action fut au profit de la Légion d'Honneur, la Croix de Guerre et la Médaille de la Résistance. Elle possède une grande affection aux peuples africains, dont elle connaît bien les problèmes.

QUATRE cents Noirs seront passés devant le Tribunal des Blancs, et auront été jugés par la Justice des Blancs ou plutôt ce que les Blancs dans la logique qui leur est particulière ont convenu d'appeler Justice. C'est ainsi que dans l'histoire du colonialisme on pourra situer les procès de Grand-Bassam.

Mais si on se préoccupait de juger non plus selon la Justice des Blancs mais selon la morale et les idées de Cohen, Bloch et Delahaye, Goldschmidt... (15 février 1952). Ou encore : « Les méthodes du cinéma organisent le nouveau legs, la corruption des lâches. » Du même, le 7 mars. Voici la solution à la crise de scénarios : « vite résolu lorsque la production et la distribution auront été épurées des métèques et des Juifs communistes qui l'infestent. »

Mal à propos, mais c'est le même pour tous. Un ordre gouvernemental de répression avait été lancé contre le Rassemblement Démocratique Africain. Une fois de plus l'colonisation avait joué et gagné. Une fois de plus « l'intérêt » a été dicté des Blancs.

Voici encore Paris, collaborateur de Bovril, qui ronchera dans Cindémonde, en faisant d'eux Bourguignon un « médecin ». L'examen même superficiel de face en de côté de la tête de Louis Daquin devrait déjà suffire à vous ouvrir les yeux.

Ces quelques extraits d'une telle presse suffisent à montrer par quel cheminement de la pensée un neveu peut posséder des écrits aux extrêmes.

Pourtant au lendemain de la Libération, à cause de notre victoire sur le racisme bâillonnier nous avions cru que c'était enfin chose faite dans le monde. Il n'y aurait plus d'Etat-Maître et de peuples esclaves, le même droit à la vie, la même Justice allient.

Un porte-parole de la colonisation en Côte d'Ivoire, lorsqu'il déclara : « Pour rétablir l'ordre il faut supprimer 16.000 Noirs. » L'ordre pour eux c'était le retour au travail forcé, à la notion d'Empire, à l'exploitation inégalitaire, en un mot au privilège inconditionnel de l'homme qui, parce qu'il a la peau blanche et qu'il apporte la civilisation à tous les droits sur l'autre qui a la peau noire.

C'est en Côte d'Ivoire, lorsque où le R.D.A. était à plus fort (300.000) adhérents et 1 million de sympathisants que la répression xénophobe contre les Noirs eut lieu. Mais si que la répression n'a battit avec le plus de virulence.

ZIENOUA, BOUAFFEL AGBOVILÉ, KOUENOUFLA GOUATIFLA, DIMBOKRO, AFFERY, SEGUE LA... 50 morts, des centaines de blessés, plus de 2.000 arrestations.

Tous les morts sont d'même race, R.D.A. ou sym païs blancs, c'est le camp de la foule noire.

Tous ceux qui ont tiré ou torturé, ou arrêté sont de l'autre côté : le camp de l'ordre blanc.

Les 400 accusés, d'où sont-ils ?

La Justice voudrait qu'ils fussent du côté de ceux qui ont tiré. Telle n'est pas la logique du Blanc. Les accusés sont tous éloignés, parmi les victimes, parmi les compagnons des morts, et en eux c'est le Bassembélé. Démocratique Africain, c'est la foule africaine que des Blancs tentaient de juger.

Mais cette fois le colonialisme a joué et perdu. Le R.D.A. est sorti plus fort de l'épreuve.

Et nous, à travers les procès de Grand-Bassam, nous avons compris que la lutte et l'espoir du peuple africain. Nous nous sentons plus proches de lui. Avec une foi plus grande, nous saurons trouver les moyens d'action pour soutenir sa cause.

Dans quelques semaines s'ouvriront les derniers procès : Siafra, Affery, Seguela. La foule africaine, ardente et silencieuse, attend la libération des siens.

(1) 20 morts par balles — les autres par mauvais traitements au moment de leur arrestation ou lors de leur détention.

Suite de la page 1

donné ensuite la version officielle. Elle tourne généralement le dos à la réalité.

Certains de ces journaux ont d'ailleurs dépêché sur place des envoyés spéciaux. On pouvait penser que ces envoyés spéciaux s'efforçaient de déjouer la censure et de présenter à leurs lecteurs un tableau réel de la situation. Il n'en a rien été. Le reste fut écrit à quel point fut écrit au journaliste à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce dernier, pour tromper l'opinion publique, dont il prévoyait déjà l'hostilité unanime, avait choisi l'expression « communautés juives » au lieu de « communauté juive » pour exprimer son rapport au congrès juif mondial, à la conférence de la Maison Blanche, Nahum Goldman, président du Congrès Juif Mondial à leur tête. Ce

